

Nous fêtons en ce dimanche notre fête patronale, la Saint François et nous nous attendrions à ce que le Seigneur nous donne quelque encouragement bien senti à la manière d'un capitaine d'équipe de foot ou d'un chef d'entreprise, du genre: « Vous êtes les meilleurs ! » ou bien : « On va tous les avoir ! » ou quelque chose dans ce genre-là. Et puis voilà, la parole que nous entendons dans l'Évangile est tout autre : « Les publicains et les pécheurs vous précèdent dans le Royaume de Dieu ». Jésus fait un constat et c'est peut-être, sans doute même, avec un certain étonnement. Mais aurait-on su le prévoir? Quelles sont les qualités de ces pécheurs publics et de ces prostituées qui ont pu leur permettre d'être plus aptes que les pharisiens à entrer dans le Royaume de Dieu ? Et en quoi pouvons-nous en « prendre de la graine » pour que notre chère paroisse ressemble un peu davantage à une petite portion du Royaume de Dieu.

Pour répondre à cette question, il faut d'abord savoir à quoi ressemble le Royaume de Dieu. Saint Paul nous en donne une description qui vient fort à propos dans la lettre aux Philippiens et je voudrais la reprendre point par point en montrant comment, au fond, certaines prostituées et certains publicains pouvaient être paradoxalement mieux disposés que nous autres pharisiens à accueillir le Royaume de Dieu. « Frères, s'il est vrai que dans le Christ on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage dans l'amour ». Il est clair que dans le milieu des prostituées et des pêcheurs publics, il y a parfois une réelle solidarité, que l'on fait peut-être moins semblant que tout va bien et du coup, que l'on est plus prompts à reconforter et à s'encourager.

« Si l'on a de la tendresse et de la pitié », continue St Paul: La tendresse et la compassion, ce sont sans doute des attitudes que les pharisiens avaient un peu oubliées et qui fleurissaient davantage parmi ceux que l'on appellerait les exclus.

« Recherchez l'unité », dit encore l'Apôtre: Il y a sans doute chez les pharisiens, une tendance à se satisfaire d'un monde divisé, un monde où chacun vit dans son casier et, pourvu qu'on soit dans le bon casier, tout va bien. En revanche, chez les prostituées, il y a parfois une aspiration à un amour universel, aspiration certes dévoyée mais néanmoins présente.

« Ne soyez jamais intrigants ni vantards, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais aussi des autres »: C'est peut-être là le point le plus fort. L'autosatisfaction spirituelle est peu propice à l'accueil de quoi que ce soit, et en particulier du Royaume de Dieu. Et cela nous

conduit au vif du sujet: car Jésus ne fait pas l'éloge des prostituées et des publicains comme tels mais dans leur capacité d'accueillir le Royaume. Et c'est cette humilité qui leur a permis de rentrer dans le Royaume de Dieu moyennant la conversion.

Dans la parabole qui précède immédiatement cette sentence de Jésus sur les publicains et les prostituées, se trouve la parabole de l'homme aux deux fils. Le premier fils refuse d'abord d'aller travailler dans la vigne, puis « s'étant repenti, y alla ». Ce qui fait toute la différence c'est le repentir. Attention! Il ne s'agit pas du remords, le remords n'est pas fécond comme tel, il ne l'est que s'il ne nous amène pas au repentir. Le repentir c'est la décision ferme de revenir à Dieu, de recevoir le pardon et de commencer à faire ce qu'il nous demande de faire. C'est curieux un appel au repentir comme parole pour une fête patronale mais si Dieu nous l'adresse c'est qu'il veut que nous fassions mieux avec sa grâce pour davantage témoigner du Royaume en paroisse.

Et vous connaissez l'histoire de la corde : la corde qui nous relie au ciel et qui se casse chaque fois que nous pêchons. Et nous essayons toujours de faire des sutures, de rabouter la corde par nous-mêmes sans rien demander à personne. Inévitablement, ça casse à nouveau et nous en sommes toujours au même point et nous nous décourageons. Le propre du repentir c'est qu'il prend les moyens d'un véritable retour à Dieu, dans la démarche de la confession par exemple. Et Dieu fait un bon gros nœud à la corde: ça tient mieux et en raccourcissant la corde ça nous rapproche de lui car nous apprenons à le connaître sous l'angle de sa miséricorde qui est certainement le meilleur angle pour approcher Dieu quand on est un pécheur.

Si Jésus aujourd'hui nous désigne les prostituées et les publicains, c'est pour nous provoquer au repentir en posant les bonnes questions: « est-ce que je réconforte ? Est-ce que j'encourage ? Suis-je tendre et compatissant ? Est-ce que j'aspire à l'unité de tous ? Est-ce que je suis plus préoccupé des autres que de moi-même et est-ce que je décide de considérer les autres supérieurs à moi ? » Mais surtout: « est-ce que je suis prêt au repentir, non pour m'y complaire mais pour revenir à Dieu de toute mon âme ? Et est-ce que j'en prends les moyens ? » Voici me semble-t-il les encouragements et les interpellations que le Seigneur nous prodigue en cette fête patronale parce qu'il aime notre paroisse et veut la rendre toujours plus proche du Royaume. Amen !